

[Text]

Mr. Dubé: I was over there myself last November and I did meet with representatives of the association of veterans living in Great Britain and had a very long discussion with them. At the time it was the intention of the government to close the office but after hearing their case it was decided that the office would not be closed but would be phased out gradually with the number of veterans there. Some of the workload is being transferred gradually to the office here in Ottawa, and what cannot be done on the spot is being done from here but we still have a staff there. That staff will diminish gradually with the veterans there. I presume that eventually, when there is very little left to do, the job can be handled by officials of our Department of External Affairs office there in London. We have many veterans in other parts of the world, too. There are some in France and a great many in the United States, but London is the only place where we have an office left.

Mr. Badanai: In other words, you do not contemplate the closing of the office in the foreseeable future?

Mr. Dubé: No, no. It is something which is diminishing along with the number of veterans there and the needs.

Mr. Badanai: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Maclean.

Mr. MacLean: Mr. Chairman, let me first congratulate you on your election as Chairman and wish you every success as Chairman of this Committee.

I would also like to say a word of appreciation for the dedication to work that is done by the Department of Veterans Affairs and the officials of the department, but to that I would like to add that when we think of the functioning of veterans affairs and when they do a good job, we tend to congratulate headquarters staff only. I think a great deal of appreciation is due the field staff. Over the last number of years I have been for most of the time the only veteran in the House of Commons from Prince Edward Island and I get perhaps a little more than my share of veterans affairs correspondence. I want to say a word of appreciation of the very high quality of service that is rendered by your field staff in Charlottetown. They are dedicated people.

• 1020

I want to say a word about the situation of veterans generally. The majority of veterans are fairly well aware of what their rights are. However, I am disturbed by the fact that once in a while almost by accident—usually by a case being brought to my attention by a neighbour or something of that sort—I hear of some veteran who is completely unaware, or so despondent or discouraged that he has given up, or never did apply for his rights, or make any approach to the Department of Veterans Affairs. These cases are rare, mind you, but they do occur.

Has the department any means or does it practice taking any initiative to check on the number of veterans on whom they have no active files to see whether there are needy cases who have rights that they have never claimed? Or

[Interpretation]

Grande-Bretagne? Si je comprends bien, il y a environ 5,000 anciens combattants canadiens vivant à Brighton et qui sont pour la plupart des pensionnés de la Première et de la Seconde Guerre mondiale.

M. Dubé: En novembre dernier, j'étais en Grande-Bretagne et j'ai rencontré des représentants de l'Association des anciens combattants vivant en Grande-Bretagne et j'ai eu une très longue discussion avec eux. A ce moment-là, le gouvernement avait l'intention de fermer le bureau, mais après avoir entendu leurs doléances, il a été décidé que l'on ne fermerait pas le bureau, mais que le personnel serait réduit graduellement en fonction du nombre d'anciens combattants se trouvant là-bas. Une certaine partie de la charge de travail est transférée graduellement à nos services d'Ottawa et ce qui ne peut être accompli sur place est effectué ici, mais nous avons encore des employés travaillant là-bas. Leur nombre diminuera graduellement en fonction du nombre d'anciens combattants se trouvant là-bas. Je présume que finalement lorsqu'il n'y aura pas grand chose à accomplir, la tâche peut être effectuée par des fonctionnaires de notre ministère des Affaires extérieures en poste à Londres. Dans d'autres parties du monde, nous avons également beaucoup d'anciens combattants, il y en a en France et il y en a beaucoup aux États-Unis, mais Londres est la seule ville où nous ayons encore un bureau de service.

M. Badanai: En d'autres termes, vous n'envisagez pas la fermeture du bureau dans un avenir proche?

M. Dubé: Non, non. C'est un service qui diminue en fonction du nombre d'anciens combattants se trouvant là-bas et des besoins.

M. Badanai: Merci, monsieur le président.

Le président: Monsieur MacLean.

M. MacLean: Monsieur le président, laissez-moi d'abord vous féliciter de votre élection en tant que président et vous souhaiter tout le succès possible dans vos fonctions.

Je voudrais également prononcer une parole de gratitude pour le dévouement que manifestent les fonctionnaires du ministère des Affaires des anciens combattants, mais je voudrais ajouter à cela que, lorsque nous pensons au fonctionnement des services s'occupant des affaires des anciens combattants et lorsqu'ils effectuent un travail satisfaisant, nous avons tendance à féliciter seulement le nombre du personnel du bureau central. Je pense que les membres du personnel en fonction sur place méritent également nos félicitations. Au cours des quelques dernières années, j'ai été la plupart du temps le seul ancien combattant originaire de l'Île-du-Prince-Édouard siégeant à la Chambre des communes et j'y reçois beaucoup de courrier concernant les affaires des anciens combattants. Je désire

exprimer mon appréciation pour les services de haute qualité rendus par votre personnel en poste à Charlotte-town. Ce sont des gens dévoués.

Je désire dire un mot au sujet de la situation des anciens combattants en général. La plupart des anciens combattants sont assez conscients de leur droit. Toutefois, je suis assez touché de voir qu'à l'occasion j'entends parler d'un ancien combattant qui est tout à fait ignorant de ses droits et complètement découragé et qui n'a jamais formulé de demande ou de réclamation auprès du ministère des Affaires des anciens combattants. Ces cas sont rares, mais il y en a.

Est-ce que le Ministère a les moyens ou prend l'initiative de vérifier le nombre d'anciens combattants qui n'ont pas